

FONTAINE-LÈS-DIJON

Trois sœurs occupent désormais la maison Béthanie

Depuis fin novembre, trois religieuses ont pris leurs quartiers dans la maison Béthanie à Fontaine-lès-Dijon. Un havre de paix et de prière destiné à accueillir celui qui en a besoin.

Non loin de la mare de Fontaine-lès-Dijon, à quelques encablures de la maison natale de saint Bernard, la maison Béthanie (Beit Anya en arabe) apparaît comme un lieu propice au lâcher-prise. Dans ce refuge unique au cœur du vieux village, femmes et hommes sont accueillis gratuitement et sans condition.

Arrivées il y a deux mois en provenance du Bénin, trois sœurs – Marie Honorine, Valérie et Jeanne Victoire – sont chargées d'accueillir ces personnes qui, selon les religieuses, « sont à la recherche de la paix, souhaitent prier et aspirent à du repos ». Leur mission est à la fois spirituelle et logistique. « On s'occupe des chambres des résidents, de la préparation des repas, des courses, etc. Et nous animons la vie spirituelle au sein de la commune en participant aux messes dominicales et en intervenant lors du catéchisme le mardi et samedi à la chapelle Saint-Martin », indique sœur Jeanne Victoire, 50 ans, institutrice, qui précise toutefois que « si un groupe est autonome, nous laissons les membres gérer leur organisation ».

Le diocèse de Dijon a contacté les supérieurs hiérarchiques des trois religieuses, via un partenariat qui le lie avec son homologue à Cotonou (Bé-



Sœur Marie Honorine, sœur Valérie et sœur Jeanne Victoire. Photo LBP/N. L.

Un lieu de prière et de vie spirituelle

La communauté chrétienne de Fontaine se réjouit de l'arrivée des sœurs. Leur ferveur et leur joie sont un témoignage précieux pour les chrétiens et non-chrétiens. « Leur mission va se déployer petit à petit », apprécie don Guillaume Chevallier, curé modérateur de la paroisse fontainoise depuis septembre 2020. La maison de Béthanie, située rue Saint-Bernard, appartenait à la congrégation des sœurs de la charité de Nevers (la communauté à laquelle appartenait sainte Bernadette de Lourdes). Les sœurs, qui étaient trois, ont quitté la maison à l'été 2020. L'archevêché a acquis la maison pour qu'elle demeure un lieu de prière et de vie spirituelle. L'arrivée de la communauté des trois sœurs OCPSCP (oblates catéchistes petites servantes des pauvres), a été retardée par la situation sanitaire : la maison est donc restée vacante une année.



La maison Béthanie est située au 24 de la rue Saint-Bernard. Photo LBP/N. L.

“ Nous accueillons les personnes qui sont à la recherche de la paix, souhaitent prier et aspirent à du repos. ”

Sœur Jeanne Victoire

nin), pour solliciter une aide sur le site de Fontaine-lès-Dijon. « Notre mission, ici en France, pour laquelle nous ne pouvons pas émettre un refus, est d'une durée indéterminée. C'est l'institut qui décidera de notre présence ici », confie sœur Valérie (46 ans, journaliste). Avant d'étayer ses propos : « Nous avons fait vœu d'obéissance ; nous ne refusons donc pas les missions qui s'offrent à nous ».

Se présenter aux habitants

Bien qu'installées depuis peu dans la commune, sœurs Marie Honorine, Valérie et Jeanne Victoire ont déjà bien pris leurs marques. « Nous avons accueilli un groupe d'une vingtaine de personnes pour Noël. Tout s'est bien déroulé. Mais depuis, personne n'est venu à la Maison Béthanie. Nous allons donc taper à la porte des habitants de Fontaine-lès-Dijon pour faire connaissance et présenter nos actions », souligne sœur Marie Honorine, la plus jeune, âgée de 41 ans et comptable.

N. L. (CLP)

TALANT

L'incident qui touchait le réseau SFR a été résolu

Depuis le 7 janvier, soixante-neuf clients SFR d'un même quartier étaient privés de télévision, de téléphone et d'Internet. Le groupe Altice France SFR confirmait vendredi avoir identifié un « incident générique » sur le réseau. Des vérifications étaient en cours. Selon Cyrille-Frantz Honegger, délégué régional Centre-Est Altice France SFR, « l'opération de vendredi a permis une remise en service des installations à 16 h 45, l'ensemble des lignes concernées ont repris du service, sous surveillance ».

LE CHIFFRE

PERRIGNY-LÈS-DIJON

20 000

Le conseil municipal s'est réuni lundi 17 janvier pour une très brève séance. Il a été rappelé que le budget 2022 ne sera soumis au vote qu'au cours du mois de mars. Dans cette attente, il est nécessaire de verser une subvention d'équilibre du budget principal au budget annexe de l'école de musique. Il a donc été décidé de verser une subvention de 20 000 € permettant de couvrir le versement des salaires jusqu'au prochain vote.

21D14 - V1

BELLEFOND

Les élus vont débattre des projets de la rue de Ruffey

Les élus de Bellefond se réuniront mercredi 26 janvier, à 19 heures, à l'espace Jean-Pierre Cherpin.

La majeure partie des débats sera consacrée aux deux projets de la rue de Ruffey. D'abord celui de la réhabilitation de la bâtisse du numéro 6, pour la transformer en maison de santé, pour lequel les élus discuteront d'un avenant au contrat de maîtrise d'œuvre. Ensuite, celui de la réhabilitation de l'ancienne ferme du numéro 4, pour y édifier des logements locatifs et des locaux techniques, pour lequel les élus attribueront les deux derniers lots de travaux non adjugés – charpente-couverture et électricité (lire notre article du 24 janvier) –, puis ils débattront d'un prêt à contracter. Les élus travailleront aussi



La municipalité de Bellefond projette de créer une maison de santé au 6 de la rue de Ruffey et de réhabiliter la grange du numéro 4 pour la transformer en logements et locaux techniques. Photo LBP/S. T.

sur les reports des restes à réaliser de l'année dernière et de l'anticipation des dépenses

d'investissement avant le vote du budget de cette année.

Stéphane TRANNOY (CLP)